

## QUARTIER LIBRE

N° 10 2F  
NOVEMBRE



association Epeule alouette Trichon . Information . 137 rue de Lille . Roubaix .

E - NOV 1982

# CENTRE SOCIAL

## déjà 30 ans !



## SOMMAIRE

P<sub>2</sub> : notre quartier hier  
le mat à Savon

P<sub>3</sub> : Jeune : voyage en  
Allemagne

P<sub>4</sub> & 5 : Dossier :  
Centre social : déjà 30 ans

P<sub>6</sub> : Sport : Football  
club Epeule - Alouette

P<sub>7</sub> : la gazette  
de l'Epeule

P<sub>8</sub> : Petites Annonces





# à l'Arbre à Savon

« QUARTIER LIBRE » s'est rendu à domicile pour recueillir les souvenirs d'anciens, ou plutôt cette fois d'anciennes. En effet LAURE et SUZANNE, l'une âgée de 94 ans et l'autre beaucoup plus jeune, mais quand même septuagénaire affirmée, à l'œil pétillant de malice, se sont plu à évoquer les festivités d'entre les deux guerres.

« Moi j'ai eu du plaisir » dit Laure. Combien de lots mon mari a ramenés de l'arbre à savon !

En effet pour certaines festivités on avait coutume de planter au coin d'une rue, à proximité d'un cabaret, un mât de cocagne à la perche de 8 à 10 mètres enduite de savon noir.

Revêtus de leur « bleu de travail », les candidats courageux et très costauds tentaient d'attraper les lots suspendus (saucisson, jambon, vin, des vivres le plus souvent) autour d'une roue fixée au sommet du mât, tout cela à la plus grande joie des badauds qui les encourageaient bruyamment.



Il y avait à cette époque une société d'accordéonistes très réputée, dont le siège était situé au 81, rue de l'Epeule. Les sociétés de musique, les fanfares ne manquaient pas pour animer les allumoirs, le carnaval, la micarême, toutes les fêtes ; mais la société la plus surprenante, la plus pittoresque, était celle des Bigophones de l'Epeule.

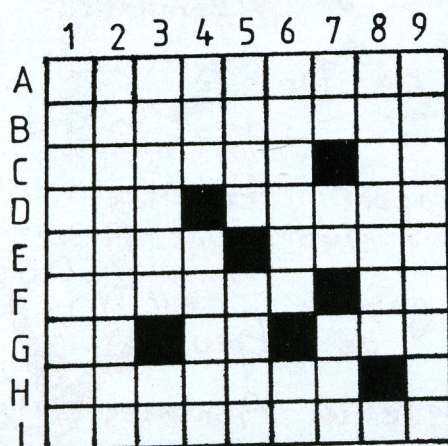
Bigophone ? N'est-ce pas le terme argot pour désigner le téléphone ? Si vous prenez la peine de consulter le Larousse, vous y découvrirez qu'il s'agit d'un instrument de musique burlesque, en carton, une espèce de mirilton. Certains poussaient la recherche en fabriquant leur bigophone, jusqu'à lui donner la forme d'un saxophone ou d'un quelconque instrument à vent ; les moins adroits faisaient une simple flûte. Toute la fanfare soufflait des airs entraînants qui prenaient des accents bizarres à travers la membrane faite de papier à cigarettes ou de baudruche ou même de pelure d'oignon.

Comme chaque société, les Bigophones de l'Epeule avaient leur siège dans un estaminet, au coin de la rue de l'Epeule et des Vélocipèdes, à l'enseigne « Au Petit Marin » car une société de pêcheurs à la ligne y avait également son siège.

La rue des Vélocipèdes a disparu, disparu aussi les Bigophones, disparu également la gaieté et le pittoresque de ce secteur.

En 1982, dans les collectifs, les télévisions, les chaînes hi-fi et les magnétoscopes tentent de distraire les Epeulois ; mais lorsqu'ils auront atteint le troisième âge, pourront-ils dire comme Laure « Moi j'ai eu du plaisir » ?

## MOTS CROISÉS N°10 (spécial)



### HORIZONTALEMENT

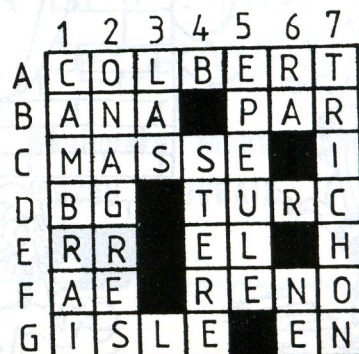
- A - Rue de notre quartier
- B - Qui mettent en colère
- C - Sommets - Au milieu de la mite
- D - Magasin situé au carrefour du Sart Poisson à couleurs
- E - Saisons - Sein sens dessus dessous
- F - Fort enclin à la luxure - Début d'espoir
- G - Début d'inaction - Numéro un au tiercé  
Pis dans le désordre
- H - Allongées
- I - La cuisine en est remplie

### VERTICALEMENT

- 1 - Ministre de Louis XIII
- 2 - Enervants
- 3 - Excroissance sur la tête du coq - Bout de lit
- 4 - Demi Hitler - Races dans le désordre
- 5 - Bête sans tête  
Initiales d'une école électronique de Lille

- 6 - Fort enclin à la luxure - En matière de
- 7 - Fin du matin - Carte à jouer - Lettre grecque
- 8 - Etendues
- 9 - Objet servant aux usages de la vie courante

## SOLUTIONS DU QUARTIER LIBRE N°9





# TROIS JEUNES DU QUARTIER DES OGIERS ONT ORGANISÉ UN SÉJOUR EN ALLEMAGNE A FRANCFORT

Propos recueillis par Ignace en collaboration avec Ahmed CHERIFI, Ahmed AZIZI et Mohamed MADANI, tous trois organisateurs du voyage.

— *Comment vous est venue l'idée de faire ce voyage ?*

— Depuis un certain temps nous sommes en contact avec quelques jeunes, surtout que nous habitons dans le quartier, et certains nous ont demandés pour organiser un voyage, sur ce fait nous avons élaboré un projet ensemble.

— *Quel était le projet ?*

— Le projet : partir ailleurs ! Sortir du quartier avec un groupe de jeunes, nous avons contacté le Comité de quartier qui nous a épaulés en nous accordant une subvention.

— *Combien de temps cela vous a-t-il pris pour mettre ce projet en place ?*

— Nous y avons réfléchi pendant six mois, nous avons fait plusieurs demandes, une fois le projet fini, nous avons envoyé le tout à la Mairie. Le projet a été étudié au conseil municipal et une subvention nous a été accordée.

— *Vous êtes partis à combien pour ce séjour ?*

— Nous sommes partis à sept, chaque participant a donné 300 F pour les frais. Nous les connaissons tous très bien et ils avaient entre 14 et 17 ans.

— *Vous êtes partis avec quelle somme ?*

— Avec environ 5 000 F, c'était presque juste !

— *Comment s'est déroulé votre séjour ?*

— Nous sommes partis en train, un éducateur nous a conduits à la gare de Lille. Arrivés à Francfort, nous nous sommes installés à l'auberge de jeunesse et puis nous sommes allés nous promener en ville ; le soir il y avait beaucoup d'animation mais nous n'avons pas pu en profiter parce que le règlement de l'auberge de jeunesse était strict, nous devions entrer avant dix heures du soir. Nous avons eu quelques problèmes pour parler allemand alors on s'est débrouillé pour s'exprimer en anglais. Nous sommes allés voir un film allemand, heureusement nous l'avions déjà vu en France. Nous sommes allés au zoo de Francfort, c'était pas mal. A la piscine nous devions mettre des bonnets, question d'hygiène ! Tout le monde avec un bonnet sur la tête, c'était strict ! Le séjour s'est trop vite déroulé, quatre jours, ça passe vite. Nous avons été privilégiés de faire ce camp.

— *Si c'était à refaire, seriez-vous partant ?*

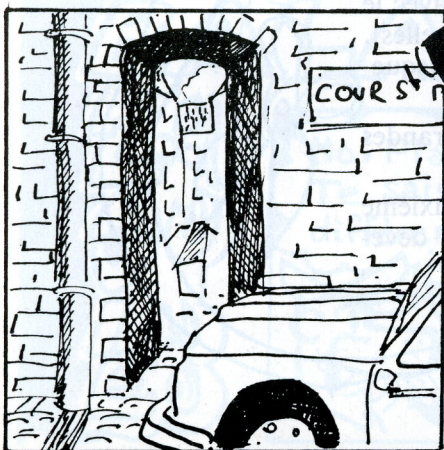
Cela demande-t-il beaucoup de temps pour préparer un séjour ?

— Moins maintenant car nous savons comment s'y prendre ; oui, nous sommes prêts à recommencer.

— *D'après vous y a-t-il assez de possibilités offertes pour les jeunes sur Roubaix ?*

— Oui, mais nous sommes mal informés des possibilités et il faut dire aussi que notre projet a abouti parce qu'il y avait le Centre social derrière. Est-ce que des subventions nous auraient été accordées si nous avions fait la demande sans intermédiaire ?

Nous tenons à remercier pour leur collaboration le Comité de l'Epeule, le Centre social La Maison et les municipalités de Roubaix et Croix.





# Déjà 30 ans... !

En 1983, le Centre social fêtera son trentième anniversaire ; ces trois décennies passées au cœur d'un quartier ô combien dynamique, l'Epeule-Alouette-Trichon, furent riches en événements.

En quelques lignes, retraçons le passé...

La bâtisse dans laquelle se trouve actuellement le centre fut construite au XIX<sup>e</sup> siècle et appartenu successivement à deux grandes familles roubaisiennes ; d'ailleurs, une vitre au premier étage porte encore les initiales de leurs noms.

Ce n'est qu'en 1930 que la congrégation religieuse « Les petites sœurs de l'ouvrier » ouvrit un foyer pour jeunes filles travaillant dans le textile.

Pour ce faire, quelques industriels contribuèrent à ériger un bâtiment de trois étages près de la maison de « maîtres » afin d'agrandir les locaux nécessaires à l'hébergement des travailleuses.

A cet édifice, venaient s'adjoindre également les trois petites maisons sises au 135-133 et 131 rue de Lille. Une société anonyme fut créée et devint propriétaire des bâtiments.

**1949...** Les Dominicaines du verbe incarné succédèrent aux « Petites sœurs de l'ouvrier » et continuèrent jusqu'en 1953 la gestion du foyer de jeunes filles, période à laquelle l'industrie textile connaît une récession et, d'autre part, le transport en cars fut instauré pour les jeunes filles travaillant à Roubaix et venant de « la région des mines ».

**1953...** Sous le nom de Groupe central d'action sociale, démarre donc le Centre social par l'ouverture d'un Centre de soins agréé, quelques temps après, par la Caisse primaire d'assurance maladie. Puis, en 1955 furent reconnus le Service social, le cours de couture, la bibliothèque et ce, dans les bâtiments du 135 et 137 (superficie cadastrale 1 800 m<sup>2</sup>).

A cette époque, les industriels actionnaires de la société anonyme abandonnèrent leurs parts au Centre social La Maison et fut créée à cet effet une Société civile immobilière « La Providence » dans laquelle le Centre social La Maison possède les deux tiers des parts, l'autre tiers appartenant à des personnes physiques extérieures au centre.

Par la suite, des activités de loisirs furent organisées le jeudi.

**1957...** L'École des parents de Roubaix suscite des cercles de réflexions pour les parents sur les problèmes d'éducation. A la même date, des cours du soir de français, d'anglais et d'Allemand démarrent.

**1958...** La Caisse d'allocations familiales de Roubaix finançant le Centre social proposa l'ouverture d'une halte-garderie pour les enfants de 3 mois à 4 ans. En 1960, un atelier de peinture se créa ; en 1961 commencèrent des cours de danse expressive pour les filles de 6 à 14 ans et en 1966 pour les adultes, ce furent les débuts de la gymnastique volontaire.

**1968...** Les cours d'enseignement ménager sont étendus aux adolescents de 10 à 14 ans. En mars de cette même année des statuts furent déposés en préfecture ainsi, le Centre social fut dès lors géré par l'association La Maison.

Dès le démarrage du centre, un comité d'usagers et un conseil d'administration fonctionnèrent afin de donner à tout à chacun la possibilité de participer activement à la vie de cette structure de quartier.

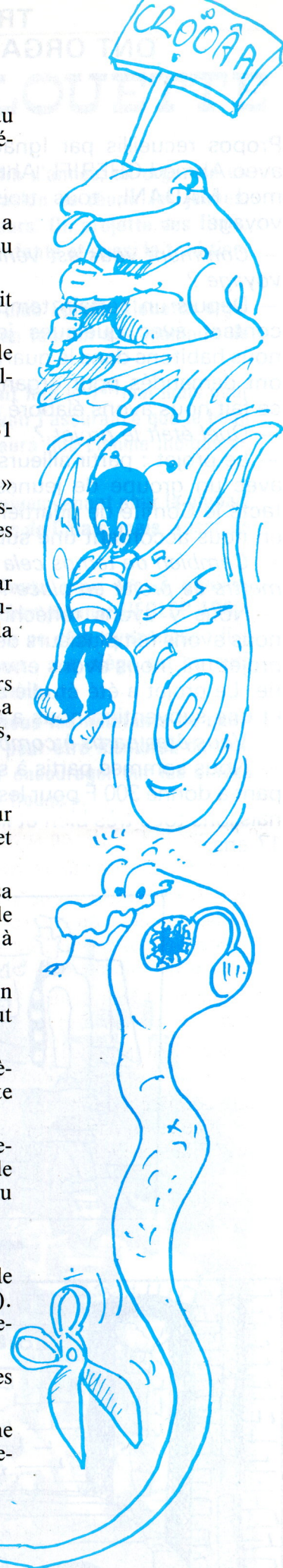
**1969/1970...** Ces années-là connurent d'importants travaux au rez-de-chaussée et au premier étage ; plus de 400 000 F de l'époque furent dépensés. Ces années virent la création de la garderie des « Papillons Blancs » pour handicapés mentaux ainsi que l'ouverture du Club 3<sup>e</sup> âge, Club de la bonne entente.

**1971...** Le C.U.E.E.P. commença des cours de français et de mathématiques.

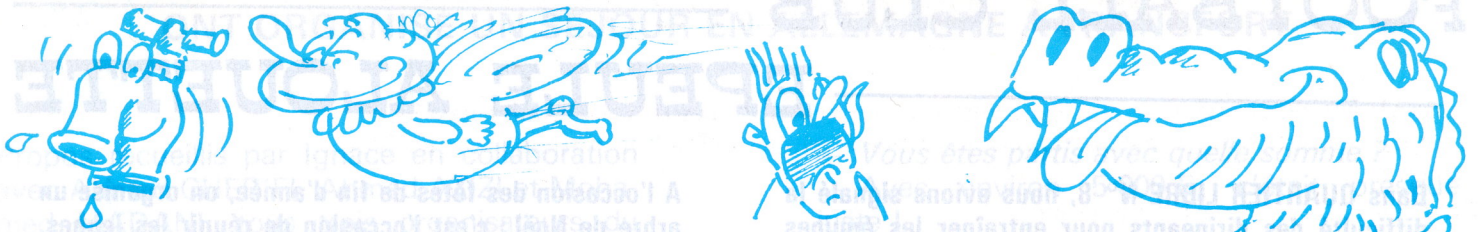
La première ludothèque de Roubaix s'ouvrit en 1975 au Centre social La Maison avec le concours financier de la C.A.F. et de la F.A.C. (Fédération des associations culturelles). Cette même année, le Centre social eut en gestion le local résidentiel de la rue de Wasquehal, ce qui concrétisait une pré-animation sur ce secteur depuis 1970.

En 1976, les centres de loisirs se développèrent et furent ouverts aux petites et grandes vacances scolaires.

Une seconde tranche de travaux fut entamée en 1977-1978 pour la rénovation du deuxième et troisième étage d'un montant équivalent à ceux de 1969-1970, plus de 1 300 m<sup>2</sup> devenaient ainsi utilisables.







En 1979, le centre de soins fut rénové afin de répondre à de nouvelles normes ; d'une infirmière et demie, elles passèrent à trois temps plein.

Sans cesse le Centre social évolua, se développa pour répondre plus efficacement aux souhaits d'un quartier se modifiant, mais l'ouverture des bâtiments aux adolescents coïncida avec la fermeture du Centre de soins pour des raisons financières après vingt-huit ans de fonctionnement.

Quel constat peut-on faire après trente ans de fonctionnement ?

Quelque 270 salariés passèrent sur les registres du personnel de l'association, 37 salariés y émargent à ce jour, équivalant à 24 temps plein.

Le budget 1982 s'élèvera à 2 300 000 francs (230 millions de centimes) ; budgétairement parlant, l'association La Maison est la plus importante association de Roubaix gérant les Centres sociaux, la troisième sur le Versant nord-est. Si 80 % du budget représentent les salaires et charges, les subventions représentent plus de 88 % :

- C.A.F. 46,7 %
- C.N.A.F. 15,10 %
- Municipalité 6,2 %
- Département 9,7 %
- Etat 10,3 %

les 12 % restants correspondant à la participation des usagers.

Si le budget 1982 s'équilibre, le passif de plus de dix ans de déficit chronique, dû en grande part aux travaux (1969/1970, 1977/1978) reste un « gouffre ».

De plus, les travaux de sécurité viennent peser très lourd dans la balance, 500 000 francs environ.

COMMENT LES FINANCER ?

50 % par la C.A.F. en subvention et les autres 50 % par prêt de la ville ?

Comment paierons-nous les annuités ?

Diverses hypothèses sont avancées :

- Déménagement du centre dans d'autres bâtiments plus rationnels...
- Exécution des travaux de sécurité subventionnés à 100 %...
- Rachat des bâtiments ? Par qui ? A quelles conditions

Actuellement les usagers, l'équipe professionnelle et le bureau de l'association étudient les différentes possibilités avant de faire un choix définitif.

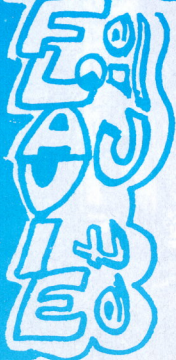
Eu égard à la population du quartier et aux 600 familles utilisatrices du Centre social, cette décision doit être soigneusement examinée.

Cette enquête a pu être réalisée grâce à la collaboration de Mlle Denise Gagneur, ancienne directrice et fondatrice du Centre social, de Mme Catenne, employée au Centre social pendant 17 ans et de M. L.-P. Poissonnier, président de l'association La Maison.



Le directeur, P. VIENNE

# BALACHABEAU . . . .





Dans QUARTIER LIBRE N° 8, nous avons signalé la difficulté des dirigeants pour entraîner les équipes minimes et poussins car ils n'avaient pas de moyens de locomotion pour transporter ces jeunes au parc des sports.

Un appel a été lancé aux parents pour qu'ils aident avec leur propre véhicule au transport des enfants. Il n'y a pas eu de réponse à cet appel.

Un espoir existait à une époque de voir le mini-terrain au centre des immeubles HLM «EPEULE-BELL» être un lieu d'entraînement au football. Des pourparlers avaient été engagés et là encore pour différentes raisons, ils n'ont pas abouti.

Devant cette situation, les dirigeants du FOOTBALL CLUB ÉPEULE ALOUETTE ont décidé de dissoudre l'équipe des minimes et d'acheter un minibus pour le transport des poussins au parc des sports et pour les rencontres du championnat.

Pour cet investissement, il a fallu trouver la somme d'argent nécessaire. Comment ? En vendant des cartes de supporters, en organisant un banquet, en ayant une buvette le jour de la braderie : les dirigeants ont tout mis en œuvre pour arriver à payer et le minibus et l'assurance.

A l'occasion des fêtes de fin d'année, on organise un arbre de Noël ; c'est l'occasion de réunir les jeunes, les parents, les organisateurs. On projette des films, on offre des cadeaux aux enfants et aussi la traditionnelle coquille.

Le 19 juin 83, le Football-club Epeule Alouette organise pour la seconde fois un tournoi à la mémoire de Jean-Michel Keunebroek.

Cette année le tournoi avait lieu le 1<sup>er</sup> mai mais pour des raisons pratiques et avoir l'assurance que le beau temps soit de la partie il aura lieu comme indiqué ci-dessus le 19 juin.

Ce tournoi regroupe 12 équipes venant pour la plupart de la métropole et du Pas-de-Calais mais aussi de Charleville et de Reims.

Les résultats sont excellents pour les 3 équipes seniors engagées dans le championnat UFOLEP 1982-1983. Cela ne suffit pas à ce club dynamique ; il a lancé un club de supporters ; son siège est au café « Le Champi », rue de l'Epeule.

Nous lançons un appel à tous les habitants du quartier amateurs de ce sport pour être membres du club des supporters pour venir encourager sur les stades de la région « Les Vert et Rouge ».





# LA GAZETTE DE L'EPEULE

## RÉCUPÉRATION DU VERRE

Les habitants du quartier sont toujours nombreux à déposer les verres dans les benues mises à leur disposition. Bravo ! Grâce à cela vous contribuez à la lutte contre le gaspillage. La région Nord - Pas-de-Calais est la première dans ce domaine à montrer l'exemple. Et n'oublions pas : le bénéfice de la collecte réalisée reviendra aux habitants du quartier.

Peut-être y a-t-il encore un certain nombre de personnes qui se posent la question « A quoi cela sert-il de récupérer le verre ? »

Il faut savoir que des camions-bennes chargent ces verres et vont les déposer dans les verreries se trouvant dans le bassin minier. Le verre est réutilisé, ce qui amène une certaine économie.

En effet, il est moins coûteux de faire des bouteilles avec du verre récupéré qu'avec le procédé premier consistant à porter la silice à très haute température pour qu'elle fonde. Par ce procédé, les spécialistes estiment à 20 % environ l'économie de carburant.

Un conseil : la bouteille qui tombe dans une benne la nuit fait du bruit : aussi ne venez pas trop tôt le matin ou trop tard le soir pour déposer vos bouteilles.

Nous vous rappelons que 4 benues sont mises à la disposition des habitants pour la récupération des verres usagés :

- Epeule-Colisée : place du Vieil-Abreuvoir,
- Epeule-Watt : en face de la salle polyvalente,
- Place Roussel,
- Parking Montesquieu : sur le parking en bas du boulevard Montesquieu et prochainement vers la place du Trichon

## Stationnement abusif des poids lourds

Suite à une demande émanant des habitants du quartier, nous vous transmettons la réponse de la mairie au sujet de la réglementation sur le stationnement des poids lourds.

« Le stationnement des poids lourds sur le territoire de Roubaix est réglementé par deux arrêtés :

- le premier, n° 63/211 du 17 août 1963, interdit le stationnement sur les places publiques, côté terre-plein.
- le second, n° 77/600 du 5 août 1977, qui stipule que le stationnement est interdit :
  - a) les dimanches et jours fériés de 0 h à 24 h ;
  - b) les autres jours de 0 h à 6 h et de 22 h à 24 h, excepté aux emplacements autorisés et qui sont signalés par des panneaux.

## SPORTS ET LOISIRS

### GYMNASTIQUE VOLONTAIRE

A « La Maison »  
au centre social, 137, rue de Lille  
Mardi : de 14 h 30 à 15 h 30  
Mardi soir : de 18 h 30 à 19 h 30  
Jeudi : de 9 h à 10 h

Troisième âge  
Jeudi : de 10 h 15 à 11 h 15

### YOGA

A « La Maison »  
au centre social, 137, rue de Lille  
Mardi : de 9 h 45 à 11 h  
Jeudi : de 18 h 30 à 19 h 45

### GYMNASTIQUE VOLONTAIRE

A « L'Epeuloise »  
salle polyvalente,  
angle rue de l'Epeule, rue Watt  
Mardi : de 19 h 45 à 20 h 45  
Jeudi : de 19 h 45 à 20 h 45

### DANSE MODERNE

A « L'Epeuloise »  
salle polyvalente,  
angle rue de l'Epeule, rue Watt  
Mardi : de 18 h 15 à 19 h 15

## Quelques conseils aux cibistes

Depuis un arrêté d'homologation daté du 15 décembre 1982, des personnes privées dites « cibistes » peuvent émettre en modulation de fréquence sur la bande 27 MHz à partir des récepteurs-émetteurs installés dans leur appartement ou dans leur voiture.

Les appareils de C.B. (citizen band ou bande du citoyen) doivent être conformes aux prescriptions suivantes :

- être portatifs, fixes ou mobiles,
- fonctionner sur, au maximum, 22 fréquences préétablies, qui sont comprises entre 26,960 et 27,280 MHz,
- émettre avec une puissance qui ne doit pas dépasser :
  - 2 watts de puissance de sortie aux bornes destinées au branchement d'une antenne extérieure,
  - 0,4 watt de puissance apparente rayonnée pour les appareils à antenne incorporée,
- fonctionner en modulation de fréquence.

Les cibistes doivent obligatoirement déposer une demande de licence auprès de l'ACTEL, Agence commerciale des télécommunications, 10, rue du Coq-Français, 59070 ROUBAIX Cedex 1 ; appel gratuit en composant le 14 au cadran.

Cette demande comporte quatre feuillets qui sont remplis et signés par le demandeur et complétés par le vendeur.

L'autorisation est valable 5 ans ; la taxe est de 100 F.

Un indicatif est attribué à chaque poste ; un indicatif personnel peut être obtenu.

Deux points importants :

**ACHETEZ DU MATÉRIEL AGRÉÉ,  
DEMANDEZ UNE LICENCE A L'ACTEL.**

**Vanlierde**  
TUYAUX EMAILLES  
GALVANISES  
PIECES FONTES  
REFRACTAIRES  
**POUR APPAREILS  
DE CHAUFFAGE**  
187 rue de Lille RX  
tel: 70 50 51

## Ets VANCAUWENBERGHE

**CHÉNEAUX EN P.V.C.** .SURVITRAGE-VELUX  
.ETANCHEITE .VOLETS ROULANTS  
.FAUX-PLAFONDS .VERANDAS  
234/74, rue de l'Epeule .ISOLATION DE  
59100 ROUBAIX COMBLES  
Tel: (20) 26.38.18

**MAQUET**  
Chauffage central  
Couverture  
Installation sanitaire  
64 RUE DU GRAND  
CHEMIN  
20 RUE JULES GUEDES  
RX tel: 70.76.76

## HOUREZ

PAPIERS PEINTS - REVÊTEMENTS DE SOLS  
175 a 187 rue de l'Epeule  
59100 ROUBAIX  
Tel: 70.76.60 70.14.70  
PARKING ENTREE RUE NEWCOMMEN





## AUTO SERVICE

26 Bd. de Cambrai  
59100 ROUBAIX  
Tel: 70.76.21

AGENT BRITISH LEYLAND

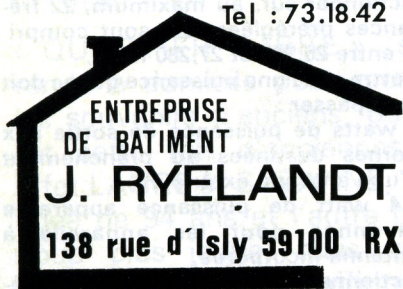
## SUPER MARKET DE LA LITERIE

BATTAGE DE MATELAS PRIS LE MATIN, RENDU, LE SOIR

Toutes mesures anormales sommier matelas  
dans les 48 heures

57, boulevard Montesquieu ROUBAIX tel: 70.60.51

Tel : 73.18.42



## FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS HALL MARCHÉ FERREIRA

67 rue de l'Epeule  
Roubaix

## PETITES ANNONCES

Jeune femme cherche à garder enfant.  
S'adresser 74 D 32 rue de la Perche, Roubaix.

Vends Fiat 79, 53 400 km. 13 500 F. S'adres-  
ser D 82, allée des Saules, Roubaix.

A vendre landau, poussette marron clair. 200  
francs. 50, rue St-Roch.

Etudiante cherche à garder enfants, déplace-  
ment assuré. S'adresser au centre social La  
Maison, 137, rue de Lille, Roubaix.

Fiat 128 coupé, année 78, 120 000 km, jan-  
tes larges, aile avant droite accidentée.  
S'adresser au 133, rue de Lille, Roubaix.

A vendre 3 postes anciens retapés, bon état  
de marche. Prix à débattre. S'adresser au  
133, rue de Lille, Roubaix.

Vends moto Yamaha sport, 49 cm<sup>3</sup>. Valeur  
neuve : 6 000 F, vendue : 3 800 F. S'adresser  
70, rue du Nouveau-Monde, Wattrelos. Tél.  
80.68.71.

A vendre pièces détachées 504 : 2 phares, 2  
feux arrière, attache-caravane, clignotants,  
pompe à essence, 3 pneus, pot d'échappement  
et pièces diverses. S'adresser au café 23, rue  
des Arts, Roubaix.

Vends 2 abat-jour : l'un 40 F, l'autre 25 F.  
Vêtements taille 38. Prix bas. S'adresser  
133, rue de Lille, Roubaix.

Vends feu à charbon. Prix intéressant : 500 F.  
40, rue de l'Industrie.

Donne cuve à mazout (500 l, démontage et  
transport aux frais du preneur). S'adresser  
95, rue de l'Industrie, Roubaix.

« Quartier Libre » recherche dessinateur ama-  
teur pour l'aider à illustrer son journal. Tél.  
70.01.13.

« Quartier Libre » recherche collaborateurs  
pour l'aider dans sa rédaction et sa diffusion.  
Tél. 70.01.13.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES  
ELLES SONT REÇUES TOUS LES JOURS  
PAR TÉLÉPHONE AU 70.01.13



## SUPER COURS DES HALLES

votre marché sur mesure  
1er libre service  
fruits légumes  
de la région

JEANINE & MICHEL  
4, rue de Wasquehal  
couvent de l'Epeule  
ROUBAIX

Andre Misplon Tel: 70.64.55

Sanitaire Chauffage

28,30 rue du chemin de fer  
Articles de Menage  
& Cadeaux

DRINK  
STORE  
Tel: 70.36.49

4 rue de Wasquehal RX  
Mardi 9h à 12h30, Vendredi 9h à 12h30  
& Samedi 15h à 19h, 15h à 20h 30

MP DIFFUSION

## le geant du solde

MARCHANDISES PROVENANT:  
d'importation  
de faillite  
de saisies  
de sinistres  
de fins de series

A DES PRIX  
ECRASES !!

87, Boulevard Montesquieu  
59200 ROUBAIX